



L'Asie suivant les dern.res observ.ons des Moscovites

Très décorative et détaillée carte de l'Asie de Le Rouge.

SKU:	339-37
Price:	625,00 €
Auteur	LE ROUGE, Georges-Louis
Lieu de publication:	Paris
Éditeur:	Le Rouge
Date de publication:	1747
Dimensions:	65 x 51 cm
Condition:	A+
Couleur:	Contours coloriés à l'époque
Technique:	Gravure sur cuivre

Product Description

Très décorative et détaillée carte de l'Asie de Le Rouge.

La carte est présentée en projection et s'étend des côtes de l'Afrique de l'Ouest au Japon. La carte est basée sur les dernières observations astronomiques de l'académie de Moscou. Elle présente avec une grande précision les rivières, les montagnes, les lacs, les pays et les villes. Sur la gauche, un panneau présente les divisions de l'Asie, tant politiques que religieuses. Le beau cartouche de titre comprend un chameau richement chargé.

La carte précise que "la Terre de Yesso est ici détachée de notre continent". La Terre de Yesso est le résultat de la confusion de Maerten Gerritsz Vries lorsqu'il naviguait dans les eaux au nord du Japon. Il s'agissait en fait de l'île d'Hokkaido. Sa représentation varie d'une petite île à un continent entier. Les mythes qui entourent cette île peuvent être liés au père Francis Xavier (1506-1552), un des premiers missionnaires jésuites au Japon et en Chine. Ce dernier a raconté que d'immenses mines d'argent se trouvaient sur une île japonaise isolée ; ces histoires ont été reprises dans des rapports espagnols. Les rumeurs devinrent si tenaces qu'Abraham Ortelius fit figurer une île d'argent au nord du Japon sur sa carte du Pacifique de 1589. Comme souvent la Terre de Yesso est associée ici à la "Terre de la Compagnie", qui en réalité est deux des îles Kouriles aperçues par Vries lors de son voyage de 1643.

LE ROUGE, Georges-Louis

Le Georges-Louis Le Rouge (v.1712- v.1790), originaire de Hanovre en Allemagne, a d'abord servi dans le régiment de Saxe avant de s'établir à Paris, où il est devenu éditeur et compilateur de cartes à la "rue des Grands Augustins". Plus tard, il a été nommé "Ingénieur Géographe du Roi". Au cours de sa carrière, il a publié et traduit de nombreuses œuvres cartographiques, parmi lesquelles un Atlas Général (1741-1762), des cartes détaillant les guerres en Bohême et en Silésie (1741), et un Atlas Nouveau Portatif destiné aux militaires et voyageurs (1748, 1756, 1767). Il a également contribué à des ouvrages sur l'Amérique septentrionale et les fortifications françaises.

(Tooley, K-P, p. 121).